

Emploi

Les jeunes et la stabilité professionnelle

La Jeune chambre économique de Compiègne met des moyens en œuvre pour avancer sur des pistes qui permettraient aux entreprises de mieux répondre aux attentes d'une nouvelle génération de collaborateurs.

Une enquête locale, menée il y a quelques mois par la Jeune chambre économique de Compiègne (JCEC) auprès de 50 actifs de moins de 30 ans, a permis de tirer un bilan intéressant pour amorcer des pistes de travail. Il s'avère que près d'un quart des personnes interrogées a connu plus de trois employeurs dans la première partie de leur vie active, les stages et les contrats intérimaires n'ayant pas été pris en compte. Pour la JCEC, il est grand temps de trouver les outils de terrain à mettre en place pour améliorer la stabilité professionnelle des jeunes. Dans le cadre des débats nationaux de la Jeune chambre économique française, la section compiégnaise organisait

le 24 mars, à l'ESC Compiègne, une conférence-débat sous l'impulsion de son président, Bruno Dufour. « *Au-delà d'une simple réflexion, il s'agit de permettre l'émergence des idées et des projets concrets pour répondre à cette problématique* », a-t-il annoncé en préambule aux invités venus se pencher sur la question. Après des interventions de Séverine Pillon, de la maison de l'emploi et de la formation du Pays compiégnais, d'Odile Gonzalez de Peredo, présidente du Centre des jeunes dirigeants (CJD) de Compiègne, d'Annick Peltyn, secrétaire générale de la CGPME Oise et d'Arnaud Foubert, 1er adjoint de la mairie de Compiègne, 30 chefs d'entreprise et DRH du département ont pu échanger et



L'ensemble des propositions retenues sera remis aux parlementaires et aux candidats à l'élection présidentielle de 2012 par la Jeune chambre économique française.

nourrir ainsi une discussion riche et productive sur les dispositifs à mettre en place.

De grandes lignes se dessinent

Quelques grandes lignes se sont vite dessinées. Parmi elles, celle de favoriser les passerelles écoles/ entreprises en faisant venir, par exemple, un entrepreneur une fois par semaine dans les classes. De même, il a été jugé intéressant que les enseignants se déplacent dans les entreprises. Pour nouer la confiance entre les générations, le développement du tutorat en entreprise serait une solution recommandée. Les chefs d'entreprise doivent être "dédiabolisés" en quelque sorte. Au sein des écoles et des instituts de formation, il est bon de se mettre en situation réelle et pour ce faire, il est

nécessaire de développer les projets de jeux d'entreprise ou de création de micro-entreprises. Il est indispensable que les jeunes connaissent les formations existantes et d'améliorer l'adéquation entre la formation et les besoins des entreprises. « *Bien sûr, il va de soi que la valeur du travail doit être réhabilitée auprès de la nouvelle génération, trop souvent adepte du zapping et des loisirs* », a estimé Bruno Dufour.

Ces réflexions mises en œuvre devraient aussi aider les jeunes diplômés à trouver leur place dans une société économique exigeante. L'ensemble des propositions retenues sera remis aux parlementaires et aux candidats à l'élection présidentielle de 2012 par la Jeune chambre économique française.

Qu'est-ce que la JCEC ?

La Jeune chambre économique de Compiègne est une association indépendante, reconnue d'utilité publique. Ses membres – des citoyens âgés de 18 à 40 ans – proposent des solutions innovantes aux problèmes de la société. Ils développent les techniques de direction, la responsabilité sociale, l'esprit d'entreprendre et la solidarité nécessaires pour effectuer des actions pour des changements positifs dans leurs cités.

Tous les jeunes souhaitant s'investir dans le mouvement peuvent prendre contact à l'adresse suivante : compiègne@jcef.asso.fr ou bduforu@perin.fr.